

FRANCHE-COMTÉ Littérature

## Histoire : ces Comtois qui vivaient sans foi ni loi

Spécialiste de la Franche-Comté à l'époque des Habsbourg (1493-1678), l'historien et universitaire Paul Delsalle vient de publier avec « L'Écharpe rouge », le second tome de ses Crimes et châtements en Franche-Comté au temps de Ravallac. Une plongée dans une époque baroque et rouge sang.

Ce tome 2 des Crimes et châtements en Franche-Comté nous emmène à la charnière des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Qu'est-ce qui caractérise la région à cette époque ?

« C'est d'abord une période où la région est assez florissante. Tout le XVI<sup>e</sup> siècle et la première moitié du XVII<sup>e</sup>, jusqu'à la guerre de Trente ans, la Franche-Comté est plus prospère que la Bourgogne. Grâce aux salines de Salins notamment et parce qu'elle n'a pas connu les guerres de religion.

C'est pour cela que les rois de France l'ont convoitée : Louis XI et Henri IV n'y ont pas réussi et, si Louis XIV y parviendra, c'est que le fruit sera mûr, une grande partie de la noblesse comtoise étant acquise à la France. Quant à la population, elle est à la fois d'une grande religiosité et d'une violence inimaginable. »

« Le Comtois avait le droit de porter l'épée, alors qu'en France c'est un privilège noble »

### « À l'époque, Montbéliard servait d'insulte »

• **Trente ans de recherches** : « Je suis originaire du Nord et, quand j'ai été nommé à l'Université de Besançon, voilà trente ans, voyant que mes collègues travaillaient sur l'histoire de la Franche-Comté à partir de la conquête de Louis XIV, je me suis spécialisé dans la période d'avant », explique Paul Delsalle.

• **Émotion à fleur de peau** : « À l'époque », poursuit l'auteur, qui a notamment exploré les archives de Lille et Bruxelles pour nourrir son propos sur la Franche-Comté d'alors, « l'émotion est à fleur de peau et la défense de l'honneur est primordiale ; Et l'on n'hésite pas à régler ses comptes par la violence. »

• **Lexique truculent** : « L'Écharpe rouge » regorge de termes anciens pour désigner les armes et le fait de blesser et tracter, mais également d'insultes et jurons d'époque. « J'aime retranscrire les documents d'époque en français moderne tout en gardant les expressions savoureuses de l'époque. Par exemple, quand à Besançon ou à Dole on traitait quelqu'un de Montbéliard, c'était une insulte effroyable, cela signifiait pestiféré. Le vocabulaire de ces temps était aussi extrêmement violent. »



L'auteur Paul Delsalle sera présent lors du volet régional du salon Livres dans la Boucle, les 2, 3 et 4 octobre au centre diocésain, à Besançon. Photo DR

D'où votre ouvrage, crimes et châtements où ça défouaille et truelle à tout va. C'est le far-west avant l'heure !

« Oui, c'est incroyable. Il y a alors au moins un meurtre par an dans chaque village. Sur-tout à l'occasion des fêtes religieuses où on boit énormément, se dispute très facilement et, comme tous les

hommes sont armés... Car le Comtois avait le droit de porter l'épée, alors qu'en France c'est un privilège noble. Qui plus est, les souverains accordant très facilement le droit de grâce, les gens ne se gênaient pas pour blesser et tuer. »

À cette violence de la population s'ajoute celle des soldats qui arboraient la fameuse écharpe rouge, couleur des Habsbourg, qui donne son nom à votre nouvel ouvrage. Qui sont-ils ?

« Si la Franche-Comté n'est pas en guerre, ses souverains, qui sont aussi ceux des Flandres, le sont dans d'autres pays. Ainsi, toute la jeunesse comtoise est recrutée pour aller combattre et, quand les combats s'arrêtent et qu'ils rentrent au pays, désœuvrés, ils vivent de vols et de rapines. C'est toute une petite société qui sème la pagaille un peu partout et vit sans foi ni loi. »

Qu'est-ce que cet hier nous dit d'aujourd'hui ?

« Que les mœurs ont bien évolué et que la violence actuelle n'est rien au regard à

celle de cette époque. Mais je ne fais pas d'histoire pour expliquer la société d'aujourd'hui. Pour moi, l'histoire est une passion, un dépassement, et je ne veux pas en tirer des leçons. Cette Franche-Comté d'autrefois est fascinante et difficile à comprendre. C'est le terme de baroque qui est le plus adapté pour la qualifier. C'est un tableau du Caravage. Et je suis fasciné par ses liens avec les Pays-Bas, et cette générosité des souverains à pardonner toute cette violence qui se déroule dans une province lointaine. Car pour eux, la Franche-Comté, c'était un peu la Guyane ! Avec 500 km entre la province et la capitale, Bruxelles, cela représentait trois semaines de voyage. »

Pierre LAURENT

« Crimes et châtements en Franche-Comté au temps de Ravallac - Tome 1, La Taverne et l'arquebuse (256 p.) ; Tome 2, L'Écharpe rouge (200 p.), de Paul Delsalle, éd. Côté, 23 € l'unité.

► L'auteur et ses livres seront présents lors du volet régional du salon Livres dans la Boucle, les 2, 3 et 4 octobre au centre diocésain, à Besançon.